

Jean-Louis Berger, responsable du champ de recherche « Profils professionnels », IFFP

Vers la professionnalisation des personnes formatrices

Interview : **Janick Pelozzi**

Jean-Louis Berger est chercheur à l'IFFP dans les domaines de l'enseignement et de l'apprentissage en formation professionnelle. Ses priorités sont l'amélioration des pratiques de formation et la professionnalisation des personnes formatrices.

1 Jean-Louis Berger, pourquoi aimez-vous votre travail ?

Nous partons de problématiques du terrain et les conjugons avec les connaissances actuelles en sciences humaines. Le transfert de ces résultats vers des outils donne du sens à nos recherches et participe au développement des pratiques formatrices et, plus généralement de la formation professionnelle. À l'IFFP, les chercheurs ont un profil varié et disposent de la marge de manœuvre nécessaire pour réaliser leurs projets.

2 Comment contribuez-vous à l'évolution de la formation professionnelle dans le cadre de votre travail ?

Au niveau pratique, nous développons des instruments dédiés au corps enseignants, proposons des offres de formation et des articles vulgarisés. Au niveau scientifique, nous rédigeons des publications et participons à des colloques internationaux. Un livre paraîtra à l'automne 2018 : il examine les défis à relever malgré notre système de formation professionnelle suisse très performant.

3 En quoi consiste, pour vous, l'innovation dans la formation professionnelle ?

J'y contribue en développant des savoirs fondés sur des méthodes scien-



↑ Jean-Louis Berger

tifiques, notamment sur les pratiques de formation et la professionnalisation des responsables de formation. Notre système dual est envié par de nombreux pays, mais sa qualité doit être constamment développée. C'est en professionnalisant les personnes qui accompagnent les apprentis-e-s que l'IFFP apporte son expertise.

4 Au sein de l'IFFP, vos recherches portent notamment sur les enseignant-e-s en écoles professionnelles. Quelle est la qualité la plus importante qui fait d'une personne un ou une bonne enseignante ?

C'est difficile, il y en a beaucoup. Je mentionnerais l'envie de développer constamment ses connaissances et compétences en s'adaptant au développement des métiers et à l'évolution des générations, ainsi que la capacité de se décentrer pour comprendre comment pensent les personnes en formation.

5 Renforcer l'engagement des apprentis-e-s lors des cours. Cela sera démontré lors d'une exposition photos. Quelle est la recette secrète pour y parvenir ?

Avant tout, il est important de reconnaître le besoin des apprenant-e-s. L'exposition FOCUS permettra de se substituer à l'enseignant-e dans ses choix et de découvrir les conséquences de ceux-ci.

6 Vous êtes en train de développer un instrument pour rendre la qualité de la formation de base plus mesurable. Quel est votre but ?

Offrir aux enseignant-e-s et personnes formatrices en entreprise des informations quant à la façon dont leur encadrement est perçu et vécu par leurs apprentis-e-s.

7 Quel était votre métier de rêve quand vous étiez enfant ?

J'ai toujours été curieux de comprendre comment pensent les individus et pourquoi ils se comportent d'une certaine façon. Ma vocation a été révélée par la découverte des sciences de l'éducation.

▪ Janick Pelozzi, coordinatrice régionale Communication, IFFP

Bonoli, L., Berger, J.-L., Lamamra, N. (dir.) : *Enjeux de la formation professionnelle en Suisse. Le « modèle » suisse sous la loupe*. Zurich. 2018. Seismo.

Infos sur l'exposition :

► www.iffp.swiss/exposition_focus